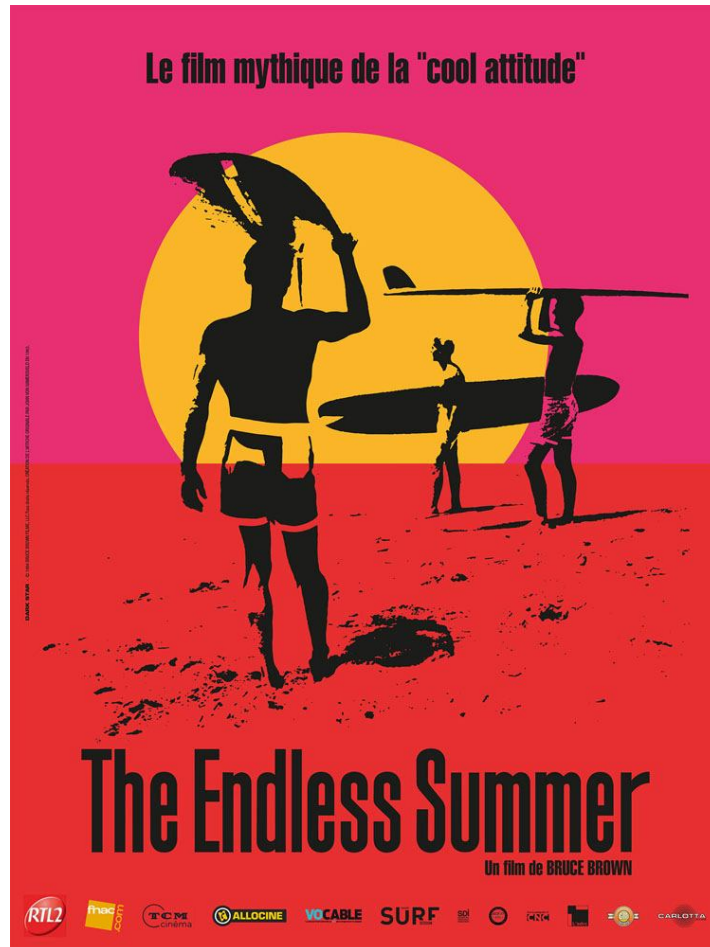




LE FILM MYTHIQUE DE LA "COOL ATTITUDE"



UN FILM DE
BRUCE BROWN

POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE
AU CINÉMA LE 10 AOÛT 2016

Relations presse

CARLOTTA FILMS

Mathilde GIBAUT

Tél. : 01 42 24 87 89

mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet

Élise BORGOBELLO

Tél. : 01 42 24 98 12

elise@carlottafilms.com

*Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com*

Programmation

CARLOTTA FILMS

Ines DELVAUX

Tél. : 06 03 11 49 26

ines@carlottafilms.com

Distribution

CARLOTTA FILMS

9, passage de la Boule blanche 75012 Paris

Tél. : 01 42 24 10 86 – Fax : 01 42 24 16 78

« Bruce Brown est le Bergman des planches [...] son film est une ode éclatante au soleil, au sable et au surf ! »

Time Magazine

« Génial ! Un film parfait, un grand film. »

The New Yorker

Robert August et Mike Hynson, deux jeunes surfeurs californiens, vont entreprendre un voyage bien particulier. Munis de leur planche de surf, ils vont se rendre en Afrique, en Australie, en Nouvelle-Zélande, à Tahiti puis Hawaï, à la recherche de la vague parfaite...



Le projet *The Endless Summer* est initié par un Californien du nom de Bruce Brown, un passionné de surf ayant déjà réalisé plusieurs documentaires sur le sujet. Cette fois-ci, Brown souhaite filmer des plages beaucoup moins fréquentées que celles de la côte Ouest des États-Unis. Il songe d'abord à tourner uniquement en Afrique du Sud, puis rallonge le parcours pour prolonger cet « été sans fin » en Afrique subsaharienne et en Océanie. Après avoir trouvé les deux « héros surfeurs » du film (Robert August, 18 ans, et Mike Hynson, 21 ans), la petite équipe décolle pour la première étape africaine en hiver 1963. Doté d'un budget de 50 000 dollars, Bruce Brown tourne près de 15 km de pellicule 16 mm, aux images saisissantes de beauté. Mais à son retour, le cinéaste a beaucoup de mal à trouver un distributeur américain, au prétexte que le surf n'intéresserait que les spectateurs de la côte Ouest. Après avoir accompagné son film sur une tournée de plusieurs mois à travers le pays, Bruce Brown leur prouve tort. *The Endless Summer* attire bientôt les foules et sort dans les salles américaines en 1966, engrangeant au fil des années et à travers le monde une recette de 20 millions de dollars !

Plus qu'un simple film sur le surf, plus qu'un road-movie sur deux jeunes Américains en vadrouille, *The Endless Summer* est devenu un véritable mythe qui n'a rien perdu de sa superbe en 50 ans d'existence. Ce sera le premier film à s'intéresser réellement à l'univers du surf et à y être fidèle dans sa représentation. Grâce à Brown et aux exploits des surfeurs qu'il a réussi à saisir, ce sport devient rapidement un phénomène mondial. Mais sa portée dépasse les seuls adeptes de surf puisqu'il influencera aussi des générations de jeunes gens ayant soif de voyages et d'aventures, et qui aiment l'idée revendiquée d'arrêter le temps, de rester jeune et insouciant pour toujours – à l'image de son affiche intemporelle devenue un emblème de la pop culture.

UNE AFFICHE ENTRÉE DANS LA LÉGENDE

Le réalisateur Bruce Brown a fait appel à un jeune artiste américain de 22 ans, John Van Hamersveld, pour réaliser l'affiche de *The Endless Summer*. Ce dernier connaissait très bien l'univers du surf et travaillait à l'époque pour le magazine spécialisé *Surf*. Pour l'affiche de son film, Bruce Brown avait une idée bien précise en tête : il fallait qu'il y ait des silhouettes de surfeurs sur une plage. La photo originelle a été prise en 1963 par l'un des producteurs, Bob Bagley, sur la plage de Salt Creek Beach à Dana Point. John Van Hamersveld a ensuite travaillé à



partir d'un négatif. Il raconte que si les couleurs de l'affiche sont si criardes, c'est parce qu'on pouvait mieux les admirer à travers une paire de Ray-Ban – lunettes particulièrement appréciées des étudiants californiens – et qu'elles attiraient davantage l'attention. Quant au titre, il a été dessiné à la main par l'artiste. En réalisant l'affiche de *The Endless Summer*, John Van Hamersveld était loin d'imaginer qu'elle allait devenir l'un des emblèmes de la *surf culture*, puis de la pop culture, avec ses multiples reproductions sur des T-shirts, des bouteilles de bières ou sur les murs des dortoirs de campus. Sa création allait lui ouvrir bien des portes puisqu'il réalisera ensuite de nombreuses pochettes d'albums (dont *Exile on Main St.* des Rolling Stones et *Magical Mystery Tour* des Beatles) ainsi que des affiches de concerts (pour les Pinnacle Rock Concerts, notamment celui de Jimi Hendrix). Quant à l'affiche de *The Endless Summer*, elle se trouve à présent dans les collections du Museum of Modern Art de New York et du Los Angeles County Museum of Art. En ayant si bien su saisir l'esprit régnant en Californie au début des années 1960, l'œuvre de John Van Hamersveld est bel et bien entrée dans la légende.

LA "SURF CULTURE"



Le surf trouverait ses origines à Hawaï. Ce sport a été découvert lors de la colonisation de l'île par les Européens au XVIII^e siècle, mais sa pratique au sein de la population locale daterait de bien avant. C'est au début des années 1910 que le surf débarque aux États-Unis en la personne de Duke, un athlète d'origine hawaïenne qui le popularise en Californie. Il devient rapidement le sport emblématique de cette région où les « spots à surf » sont légion, où l'on voit se succéder

plusieurs générations de surfeurs, et où de nombreuses marques spécialisées comme Quiksilver ou Volcom vont s'implanter. Mais plus qu'une simple activité, le surf devient un véritable mode de vie en Californie tandis que se développe la *surf culture*, popularisée à partir des années 1960 à travers la *surf music* (les Beach Boys, Jan and Dean) ou le cinéma (*Gidget* de Paul Wendkos en 1959, ou les « beach party comedies » avec Frankie Avalon et Annette Funicello). Le succès phénoménal de *The Endless Summer* en 1966 participe également à la découverte du surf et de son mode de vie à travers le monde. Une nouvelle culture vient progressivement rivaliser avec celle de la côte Est, plus urbaine et intellectuelle : c'est la culture de la côte Ouest, centrée autour de la jeunesse et des grands espaces. Le corps est mis en avant : c'est la mode des shorts de bain pour les hommes et des bikinis pour les femmes – participant à leur façon à la libération sexuelle dans le pays que poursuivra le mouvement hippie dans la seconde moitié de la décennie. Le surfeur devient une figure de héros, au même titre que le cow-boy le fut au siècle dernier : Phil Edwards, Butch Van Artsdalen ou Miki Dora, d'ailleurs surnommé le « Dylan des vagues ». Preuve que le surf est une véritable composante de la culture américaine, au-delà d'un simple sport.



THE ENDLESS SUMMER

(1966, USA, 92 mn, Couleurs, 1.77:1, VISA : 34 244)

un film de Bruce BROWN

avec Robert AUGUST, Mike HYNSON

Lord "Tally Ho" BLEARS, Wayne MIYATA, Terence BULLEN

musique John BLAKELEY, Gaston GEORIS, Walter GEORIS (alias "The Sandals")

narrateur Bruce BROWN

photographie Bruce BROWN

un film produit et réalisé par Bruce BROWN

**Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com**